

322. Compagnie du Canada Central d'épargnes et de prêt d'Ontario, limitée, Peterborough.—“ La dépression qui s'est fait sentir dans plusieurs pays du monde, en 1893, n'a pas été sans exercer son influence sur ce pays. Bien que nous ayons une somme bien plus considérable investie, nous avons moins d'intérêts en retard qu'à la fin de 1892 ; ce prompt paiement des intérêts de l'argent que nous avons prêté, malgré les bas prix qui ont prévalu, est très satisfaisant. Nous avons remarqué, pendant la dernière année, une augmentation dans les demandes pour les fermes perfectionnées, de la part de cultivateurs prêts à faire des paiements élevés comptant.” 24 janvier 1894.

323. Compagnie Union d'épargnes et de prêt, Toronto.—“ Les paiements continuent à se faire raisonnablement vite et avec régularité quant à l'intérêt et à l'échéance du principal à la fois. Plusieurs croient voir déjà dans Ontario les nuages qui obscurcissent en plusieurs points l'horizon du commerce, mais pendant une époque telle que celle que nous venons de passer en Canada, en commun avec tout l'univers, la compagnie a dû être sur ses gardes de toutes manières et devra, pour un temps surtout, s'occuper d'un grand nombre de propriétés de villes dont la plus grande partie produit de gros profits, et on peut s'attendre, par conséquent, à une amélioration dans les affaires, amélioration qui est espérée avec confiance.” 7 février 1894.

324. Compagnie impériale de prêts et de placements du Canada (limitée) : “ Près des trois quarts des débentures échues en janvier dernier ont été renouvelées et à un taux d'intérêt plus bas, ce qui prouve la confiance placée dans les garanties canadiennes à une époque où les garanties des autres colonies d'Angleterre et des Etats-Unis sont moins sûres.” 5 février 1894.

325. Compagnie permanente de prêts et d'épargnes du Canada, Toronto : “ Un des cyclones financiers des plus destructeurs qu'on ait connu dans les temps modernes vient de ravager une grande partie de ce continent et les colonies d'Australie. Bien que l'effet se fit sentir quelque peu dans la Confédération du Canada, indirectement surtout, il est consolant de savoir que ses institutions financières, sauf une exception de peu d'importance, ont subi la tempête sans perdre ni de leur prestige, ni de leur crédit.” 7 février 1894.

326. Compagnie de prêts et de débentures d'Ontario, London.—“ Les hypothèques de la compagnie ont été passablement bien payées, si l'on considère les prix excessivement bas des produits de la ferme et si l'on se rappelle que la récolte a été comparativement petite. La dépression financière qui s'est fait sentir dans la république voisine n'a pas produit d'effet sensible de ce côté-ci, sauf celui d'augmenter pour un temps le taux de l'intérêt.” 14 février 1894.